

Carla KHIJOYAN

# Un Regard sur la Violence contre la Femme au Moyen Orient

*Aucune circonstance atténuante, aucune raison compréhensible, aucun prétexte possible! Le monde moderne dans lequel nous vivons reste aussi barbare, aussi violent, aussi agressif que celui dans lequel naquirent nos ancêtres.*

*La terre, qui avec le temps a changé de masques, garde toujours le même visage, celui de l'intolérance, de l'injustice, de l'indifférence. Oui! Notre société est encore primitive, notre communauté rudimentaire, notre pensée inculte!*

## Un Regard Sévère

«Critique sévère» vous diriez, «fâcheuse conjoncture» je vous dis! Des milliers de femmes rendent leur dernier soupir chaque année, des milliers de voix crient leur affliction chaque jour, des milliers d'âmes prient leur délivrance chaque instant. Femmes battues, brûlées, étranglées, répudiées, poignardées, défigurées, délabrées; femmes d'Orient.

La violence contre la femme au Moyen Orient est marquée par la multiplicité des formes qu'elle prend ainsi que par l'atrocité qui l'alourdit. Au moment où l'Allemagne choisit un visage féminin pour diriger le pays, nous combattons ici pour un droit de vivre.

Il suffit de tourner les pages d'un journal. Là, une jeune fille assassinée par son père pour avoir été soupçonnée d'une relation amoureuse; là-bas, une enfant tuée par son frère après avoir été violée. Un peu plus loin, une mariée étranglée par son époux la nuit de noces, elle n'était pas vierge! Oui, il faut bien «laver le linge sale» de la famille, il faut effacer la honte. Il faut commettre les pires férocités et ceci au nom de l'honneur, au nom de l'humanité!

Nous essayerons dans ce qui suit de développer la forme la plus courante et la plus particulière de violence au Moyen Orient, à savoir *les crimes d'honneur*, ainsi que d'exposer quelques raisons qui seraient à l'origine de ces manifestations malades dans notre région et qui concourent à les maintenir.

---

Carla KHIJOYAN (1980) a reçu une licence d'enseignement en Lettres Françaises de l'USJ de Beyrouth. Elle prépare actuellement un Master de Recherches en Lettres Françaises à l'USJ et occupe le poste d'enseignante de littérature française au Collège M. et H. Arslanian. Elle est membre de l'ACUSA (Armenian Church University Students Association); elle est la représentante de l'ACUSA dans la comité oecuménique du Liban et la comité régionale du FUACE au Moyen Orient. Elle est aussi membre de la comité exécutive du FUACE. Son courriel est: carlakhijoyan@yahoo.com.

### **Un Crime d'Honneur ou un Honneur Criminel?**

On place sous le titre de crimes d'honneur, dans la justice orientale, tout crime commis contre une personne accusée d'avoir porté atteinte aux lois sociales et familiales. Il suffit d'être soupçonné d'une situation moralement illicite<sup>1</sup> pour être la proie légitime de la guillotine.

Société ou jungle, qu'importe! Ici, les règles sont pareilles. Tous les regards sont écrasés par l'image de l'homme de la famille. C'est lui qui détient le droit de vie ou de mort sur les membres féminines.

Le sentiment d'appartenance sociale dans ce cas dépasse de loin celui de l'identité humaine, il le dénonce, le renie, le déchire. C'est lui le criminel! Que dis-je? C'est lui le sauveur!

Au Moyen Orient, l'honneur de la famille a toujours été lié au sexe féminin. Le passé, la renommée, l'avenir, le nom même de la lignée se trouvent concentrés en un point obscur, aveugle, fragile du corps féminin. Une fois le silence brisé, il devient indispensable d'effacer cette page et de faire taire sa voix à jamais.

### **«Familles, je vous Hais!» (André GIDE)**

25 Juin 2005. Le Caire. Le soir. Deux silhouettes noires, un juge, un crime, une âme errante ; celle de Souad. Hier, elle était encore là, savourant sa vie médiocre de jeune égyptienne. À l'âge de 21 ans, Souad était secrétaire dans un petit cabinet d'ingénieur.

Cela faisait quelques jours qu'elle rentrait tard à la maison. Un surplus de travail la retenait au cabinet. Inquiet, son frère était insatisfait de la situation. Un soir, il la guettait de loin, quand il l'aperçut en voiture avec un jeune homme.

Il avait donc raison! Souad entretenait une relation secrète avec ce type. La rage lui piqua les nerfs. L'honneur de la famille est souillé. La mère fut informée des circonstances et la décision fut prise. Il faut tuer la petite sœur. On ne tarda point pour l'exécution. Souad rentrée, son frère l'attaqua, la poignarda jusqu'au dernier soupir. Et la mère? Elle regardait la scène avec des yeux vitrés, vides, sereins. Des yeux qui bravaient le regard du diable.

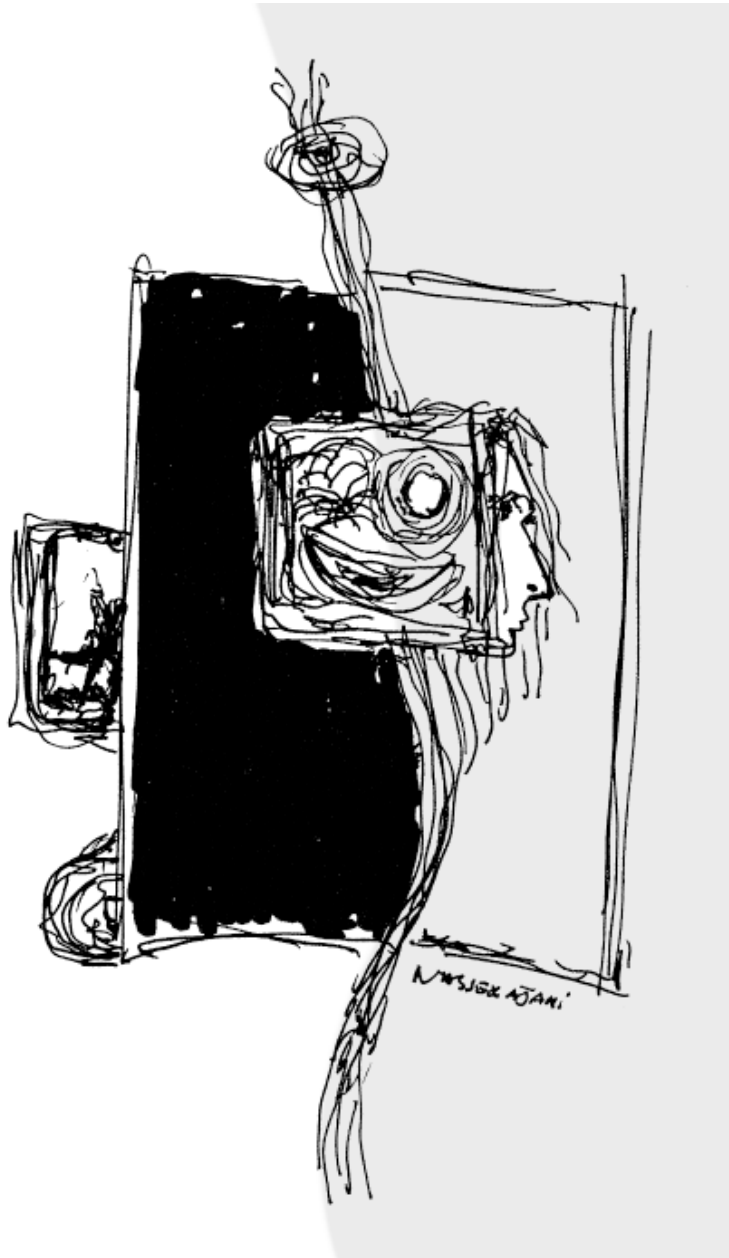
Enquête: l'examen médical prouve que Souad était encore vierge. Elle n'a point eu de relations sexuelles. L'homme qui l'accompagnait était un collègue.

Verdict: le tribunal condamne le frère à deux ans de prison pour avoir commis un crime. La mère sera enfermée pendant une année d'avoir été complice. Que peut-on dire? Ils avaient le droit de sauver leur honneur. Et encore, si Souad s'était avérée être déviergée, ils auraient reçu chacun six mois de prison uniquement. Oui! La discrimination chez nous est écrite dans la loi qui encourage ces pratiques atroces.

### **Violence Déchaîne-toi, Rien ne te Prescrit!**

Pour vous donner un autre exemple de l'indulgence de la justice orientale, un article déclare libre un homme qui a violé une femme s'il accepte de la demander en mariage. Non seulement la pauvre aurait subi la férocité de ses instincts, mais elle aurait aussi à vivre avec son agresseur et à partager son lit toute sa vie durant.

<sup>1</sup> Il s'agit surtout des relations sexuelles, volontaires ou forcées, en dehors du mariage.



Condamnée à un éternel cauchemar, elle n'aura pas d'autres issues. Elle sera répudiée par la société d'avoir subi ce mal. Elle pourra être accusée d'avoir séduit l'homme et de l'avoir incité à la violer. Elle risquera d'être assassinée par un membre masculin de sa famille pour avoir porté atteinte à son honneur.

Le plus souvent, on charge le mâle le plus jeune de la famille pour accomplir cette tâche. La loi condamne à une prison de six mois toute personne âgée de moins de dix-huit ans ayant commis un crime d'honneur. Le jeune criminel sera couronné Héros par la famille et la société.

Qui est donc coupable? L'homme, oui. La femme aussi, puisqu'elle ne se révolte point. La mère? Bien sûr, puisqu'elle contribue à perpétuer ces coutumes éculées depuis l'aube des temps. La société? C'est si peu le dire.

### Autres Formes de Violence

Quelle soit physique, psychique ou morale, la violence laisse des traces indélébiles sur les âmes meurtries des femmes. Des rêves écrasés, des ailes brisés, des dignités terrassées. Telles sont les conséquences de l'abus du pouvoir masculin.

Sur le plan physique, le viol occupe la première place. Il est suivi de la violence physique par le partenaire, l'harcèlement sexuel dans le cadre du travail et enfin la prostitution forcée. Nombreuses sont les femmes livrées à la prostitution par leurs époux, pères ou autres membres de la famille. Nombreuses sont aussi les jeunes filles qui, à la recherche d'un travail promis, quittent leurs pays et se retrouvent dans des lupanars, privées de leurs papiers, de leurs identités et de leur liberté.

Le mariage forcé, la privation de l'éducation, l'excision (du clitoris de la femme), et tant d'autres pratiques sont omniprésents dans la société. Sans oublier la barbarie exercée pendant les guerres et les atrocités dans les prisons. Il suffit de lire les rapports d'*Amnesty International* sur la situation des détenues en Turquie: torture inhumaine et férocité bestiale.

Quelle est l'origine de cette violence soulignée contre la femme au Moyen Orient? D'où vient la supériorité dont réjouit l'homme. Les raisons en sont multiples. Il s'agit surtout d'une influence d'ordre religieuse, culturelle et sociale.

### La Religion

La religion est un facteur essentiel dans la structure de la société. Quelle image donne-t-elle de la femme? Quel rôle lui dicte-t-elle? La question qui se pose d'emblée est: De quelle religion parlons-nous?

Notre région est la terre sainte des trois religions monothéistes. L'Eglise chrétienne, la Mosquée musulmane et le Temple juif se dressent dans nos rues formant un spectacle magnifique de dialogue culturel. C'est l'Histoire qui parle ici en trois langues.

Foyer de multiples groupes ethniques, le Moyen Orient ne pourrait échapper à leurs influences. La coexistence de ses peuples a nécessité un échange interreligieux riche en formes et en couleurs. Différents dits sur la femme, différents exemples cités, pourtant, l'image matricielle reste une.

## L'Islam et le Coran

Commençons d'abord par la religion dominante dans la région: l'Islam. La Shariaa musulmane accorde à l'homme des droits naturels sur la femme. L'homme est supérieur à la femme, c'est le Prophète qui le dit: «*Les hommes sont supérieurs aux femmes à cause des qualités par lesquelles Dieu a élevé ceux-là au dessus de celles-ci.*»<sup>1</sup>

La femme est une possession du mâle dont il peut disposer comme bon lui semble, tant en ce qui concerne l'épouse «*Les femmes sont votre champ. Cultivez-le de la manière que vous l'entendrez.*»<sup>2</sup> que les filles «*Ne donnez point vos filles aux idolâtres tant qu'ils n'auront pas cru.*»<sup>3</sup>

Le Coran donne aux hommes le droit d'avoir quatre épouses, la polygamie est officiellement acceptée: «*Si vous craignez d'être injustes envers les orphelins, n'épousez que peu de femmes, deux, trois ou quatre parmi celles qui vous auront plu.*»<sup>4</sup>

Cependant la même possibilité n'est pas accordée à la femme qui, elle, doit rester fidèle à son unique mari. La femme n'a pas le droit à la jouissance sexuelle, ce qui explique le phénomène d'excision qui compte chaque année plusieurs victimes.

L'inégalité entre homme et femme est plus encore soulignée dans d'autres circonstances. Une femme n'est pas capable de témoigner au tribunal. Si sa présence est indispensable, deux femmes doivent témoigner en équivalence à un seul homme à condition que le second témoin soit du sexe mâle:

«*Appelez deux témoins choisis parmi vous; si vous ne trouvez pas deux hommes, appelez-en un seul et deux femmes parmi les personnes habiles à témoigner; afin que, si l'une oublie, l'autre puisse rappeler le fait.*»<sup>5</sup> Il est de même pour l'héritage «*Dieu vous commande, dans le partage de vos biens entre vos enfants, de donner au fils mâle la portion de deux filles.*»<sup>6</sup>

## Le Judaïsme et la Genèse

La deuxième religion avec laquelle nous sommes en contact est celle juive. Malgré le conflit politique qui dure depuis très longtemps et qui semble être éternel, deux cultures voisines ne peuvent pas exister sans aucune interférence. Quel statut occupe la femme dans le judaïsme?

«*Sois béni, Seigneur notre Dieu, Roi de l'Univers, qui ne m'as pas fait femme.*» Voici une des prières que tout bon juif doit prononcer chaque matin, prière qui résume tout et qui rend tout commentaire inutile.

Être femme c'est aussi grave que d'être esclave. C'est la loi divine qui donne à l'homme une place supérieure et privilégiée par rapport à la femme. Cette dernière n'a même pas le droit de participer à certaines cérémonies religieuses. Sa vie se limite à servir l'homme de la famille et à se soumettre à lui.

Il suffit d'ouvrir les premières pages de la Genèse pour découvrir une image négative de la femme qui, séductrice, fut condamnée par Dieu à enfanter dans la souffrance et à obéir perpétuellement à son mari: «*Le Seigneur dit ensuite à la femme: Je rendrai tes grossesses pénibles, tu souffriras pour mettre au monde tes enfants. Tu te sentiras attirée par ton mari, mais il dominera sur toi.*»<sup>7</sup>

1 Le Coran IV, 38.

2 Le Coran II, 223.

3 Le Coran II, 220.

4 Le Coran IV, 3.

5 Le Coran II, 228.

6 Le Coran IV, 12.

7 La Genèse 3,16.

## Le Christianisme et le Nouveau Testament

Une hiérarchie est instaurée de même dans certains passages du Nouveau Testament. Ainsi par exemple, dans les Épîtres aux Corinthiens St. Paul affirme: «*Le Christ est le chef de tout homme, l'homme est le chef de la femme, et Dieu le chef du Christ.*»<sup>1</sup>

L'adultère féminin est condamné mais rien n'est dit sur un comportement similaire de la part du mari<sup>2</sup>. Même situation pour le veuvage où aucune exigence n'est assénée au veuf alors que la veuve est destinée à l'adoration de Dieu<sup>3</sup>.

St. Paul réduit les droits de la femme dans certaines circonstances, aussi prescrit-il: «*Que les femmes se taisent pendant les assemblées; il ne leur est pas permis d'y parler, elle doivent obtempérer comme le veut la loi. Si elles souhaitent une explication sur quelque point particulier, qu'elles interrogent leur mari chez elles, car il n'est pas convenable à une femme de parler dans une assemblée.*»<sup>4</sup>

L'emploi du subjonctif est à signaler dans la première proposition. La tonalité prescriptive est plus encore explicite dans cet extrait des Epîtres à Timothée: «*Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de faire la loi à l'homme, qu'elle se tienne tranquille. C'est Adam en effet qui fut formé le premier, Eve ensuite.*»<sup>5</sup>

Cependant, il ne faut pas ignorer le contexte historique de l'écriture de ces textes<sup>6</sup>. Nous savons que toute interprétation uniquement littérale d'un texte sacré limite son envergure et appauvrit son message. De là, nous constatons l'importance de l'éducation et son influence sur la société.

## La Culture et l'Éducation

La société orientale est essentiellement patriarcale. Le pouvoir dont réjouissent les hommes est ici dans l'ordre normal de la structure familiale. La violence contre la femme est une manifestation et un renforcement de ce pouvoir. Excision, mariage forcé, privation de l'éducation: ce ne sont que des pratiques traditionnellement acceptées.

La personne active qui exerce la violence est principalement l'homme. Cependant il ne faut pas ignorer la place de la femme qui assume la violence et continue à éduquer ses enfants sur des principes de discrimination. Dans certains villages en Egypte, on continue à enterrer les nouveaux-nés de sexe féminin considérant leur existence inutile, et ceci se fait souvent avec l'approbation de la mère.

Par ailleurs, l'ignorance fait de sorte que les jeunes filles ne réalisent pas leurs droits. Ainsi par exemple, une fille violée par un proche se culpabilise et n'ose pas dénoncer l'inceste, d'autant plus que la société la condamne.

C'est à nous, jeunes, d'agir dans ce domaine. Une mobilisation est indispensable pour la restructuration de nos sociétés et ceci à travers un plan éducatif. Conférences, cours, séminaires, pourquoi pas intégration du sujet de la Violence contre la Femme dans le curriculum des écoles. Il faut surtout pénétrer dans les régions où l'éducation reste élective et non obligatoire.

1 1ère Epître aux Corinthiens 11,3.

2 Épîtres aux Romains 7,3.

3 1ère Epître à Timothée 5,5-7.

4 1ère Epître aux Corinthiens 14,34-35.

5 1ère Epître à Timothée 2,12-14.

6 Cette remarque n'est pas applicable au Coran vu que ce dernier est un texte dicté par Dieu au Prophète, donc son écriture reste indépendante du contexte socio-historique de l'époque.

## La Pauvreté

Ce n'est pas un hasard si la majorité des crimes d'honneur, de viols ou d'autres formes de violence sont plus fréquents dans les villages que dans les villes. La pauvreté est un élément accentuant la violence qui est plus criante dans les régions pauvres. La situation économique dégradée s'exprime en actes agressifs de la part des hommes, qui, incapables de changer leur situation, trouvent ailleurs des domaines où ils exercent leur virilité.

N'ayant point d'autres ressources de vie, les femmes restent soumises aux hommes. Ces derniers détiennent le pouvoir pécuniaire et par conséquent se considèrent comme les possesseurs des créatures féminines vivant sous leur soutien.

La pauvreté est de même un obstacle pour l'éducation. C'est un cercle vicieux où tous les éléments s'enchaînent et se déclenchent perpétuant la violence.

### «Instruire c'est Construire» (Victor Hugo)

Notre étude n'est pas du tout exhaustive mais elle se veut un regard qui nous pousse à prendre conscience de la situation actuelle de notre société. Un regard qui voit ce que nous regardons souvent sans l'apercevoir. Un regard qui va au-delà de l'image pour la convertir. Un regard qui brise notre indifférence et en génère une révolte.

Le Christ nous a révélé la vraie image de la femme à travers sa vie. Elle est Mère (Jn 2), Secouriste (Jn 4), Consciente et Capable de choisir (Jn 8), Messagère (Jn 20). L'erreur réside dans notre interprétation et notre lecture sélective des textes sacrés.

Il est dit dans la Bible que les femmes doivent obéir à leurs maris puisque «*L'homme est la tête de la femme, comme le Christ est la tête de l'Eglise.*»<sup>1</sup> mais il est aussi dit aux maris «*Aimez vos femmes tel que le Christ a aimé l'Eglise et lui a sacrifié sa vie.*»<sup>2</sup>

Quelle autre preuve d'amour que le sacrifice du soi? Le message est clair et ne se prête pas à une controverse. L'analogie établie entre la femme et l'Eglise la libère de toutes formes de servitude et de dépréciation et permet son élévation au rang le plus noble. La féminité est une auréole offerte à la femme par le Christ. Une auréole que les pratiques sociales lui ont arrachée.

L'Eglise est consciente de plus en plus du pouvoir des jeunes et de leur capacité de transformer le monde. Tel l'affirme la neuvième assemblée du Conseil Œcuménique des Eglises (CŒE) dont la devise est «*Dieu, dans ta grâce, transforme le Monde.*» «*Nous devons travailler non seulement pour les jeunes mais aussi ensemble avec les jeunes.*» certifie Sa Sainteté Aram I, le Catholicos de la Cilicie.

Il est temps donc que nous tenions en main notre avenir et que nous, jeunes hommes et femmes, rendions à l'humanité l'image originelle que Dieu lui a donnée. «*Homme et femme il les créa, à son image il les créa.*» (La Genèse 1,27.)

## Carla KHIJOYAN: A Look at Violence against Women in the Middle East

The topic of violence against women in the Middle East is still to be developed on multiple aspects. In examining the structures of the Eastern society, we find that the origin of the undervaluation of women lies in religion as well as socio-cultural elements. What are these elements and what image of women do we find in Islam, Judaism and Christianity? We will proceed with a short study taking a look at the different sides of the daily violence against women in the Middle East.

1 Épîtres aux Ephésiens 5,23.

2 Épîtres aux Ephésiens 5,25.